

Όλυμπιακοί

Άγώνες

LUDI OLYMPII

&  
#Paris2024

3

## LES ÉPREUVES

**Aujourd'hui : quelles sont les épreuves des Jeux Olympiques modernes ?**

↳ 329 épreuves, réunissant 4400 athlètes et 184 délégations

Pour les JO de Paris2024, 329 épreuves auront lieu au cours de 762 sessions, entre le 24 juillet et 11 août.

↳ Dans 32 sports olympiques

28 disciplines traditionnelles et 4 nouvelles : **breaking, escalade, skateboard & surf**



Les premières disciplines en 1896 étaient la courses à pied et le Marathon, la gymnastique, l'éscrime et la lutte, le tir, les sports nautiques, les courses de vélo, le lawn tennis, le cricket et le football.

↳ Et 22 sports paralympiques : 549 épreuves, réparties sur 269 sessions et onze jours de compétition

↳ Les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) : il existe aussi une compétition multisports réservée aux athlètes de 15 à 18 ans. Les prochaines éditions seront organisées à Gangwon en 2024 et à Dakar en 2026.



En 2020, les Jeux Olympiques de Tokyo ont été regardés par plus de trois milliards de personne. En France, ce sont les épreuves de judo qui ont eu le plus d'audience (18.1 millions de téléspectateurs), puis l'éscrime, la natation, suivies du handball et du basket.



# VOTRE MISSION

Il vous faudra, vous aussi, réaliser **diverses épreuves** pour **répondre aux questions** suivantes :

- Dans l'Antiquité, quelles étaient les épreuves des Jeux Olympiques ? Ont-elles évolué ?
- En quoi consistaient chacune d'elles ?
- Quelles étaient les épreuves reines ?

Pour cela, reportez ici les réponses que vous trouverez :

## Votre traduction d'Aulu-Gelle (latin) ou de Lysias (grec)

.....  
.....

### Si vous avez traduit Aulu-Gelle (latin) :

- Quelles sont les épreuves disputées par les fils de Diagoras ? .....
- Quels prix remportent-ils ? .....

### Si vous avez traduit Pausanias (grec) :

- Quelle est l'épreuve disputée par Cléosthènes ? .....
- A-t-il un bige, un trige ou un quadriges ? .....

Utilisez le texte de Pausanias, *Description de la Grèce*, V, et notez ici les épreuves dans leur ordre d'apparition :

- 1<sup>ère</sup> olympiade : .....
- 14<sup>ème</sup> : .....
- 18<sup>ème</sup> : .....
- 23<sup>ème</sup> : .....
- 25<sup>ème</sup> : .....
- 28<sup>ème</sup> : .....
- 37<sup>ème</sup> : .....
- 48<sup>ème</sup> : .....
- 65<sup>ème</sup> : .....
- 93<sup>ème</sup> : .....
- 99<sup>ème</sup> : .....
- .... ? : .....
- 145<sup>ème</sup> : .....

Utilisez le texte de Pausanias, Description de la Grèce, V, pour compléter ce tableau synthétisant les épreuves existantes.

	Epreuve	Illustration	Caractéristiques
Exercices légers : Courses		 Amphore, attribuée à Euphiletos, MET ©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski	
		 Amphore panathénaique du Peintre de Cléophradès, musée du Louvre (source Wikipedia)	
		 Coureurs de stade ©texteimage.com Photo E. Lessin	
		 Céramique – musée du Louvre ©[Louvre.edu] Photo E. Lessing	
Le pentathlon		 (Source Wikipedia)	
		 Céramique, Musée du Louvre ©[Louvre.edu] Photo Erich Lessing	
		 ©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski	
		 ©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski	

		 <p>©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski</p>	
Exercices pesants Epreuves de lutte		 <p>Céramique, musée du Loure ©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski</p>	
		 <p>Amphore panathénaïque, MET (Source : Wikipedia)</p>	
		 <p>Skyphos attique du peintre de Thésée, MET (source Wikipedia)</p>	
Courses de chevaux			
			
			
		 <p>©texteimage.com, photo RMN H. Lewandowski</p>	

**Questions sur la fable 273 d'Hygin**

- Quelle est la raison qui pousse ces héros à organiser des jeux ?

.....

- Quelles sont les épreuves disputées par les héros de l'Argos ?

.....

.....

.....

.....

.....

- Comparez-les aux épreuves décrites par Pausanias : sont-elles semblables aux épreuves disputées lors des jeux olympiques ?

.....

- A quelle épreuve olympique ressemblent les jeux organisés par les Argonautes en Propontide ?

.....

- Ces épreuves vous semblent-elles dangereuses ?

.....

- Que pensez-vous des épreuves remportées par Olympus, Orphée, Linus et Eumolpus ?

.....

**Questions sur les *Nuits attiques* d'Aulu-Gelle, où il rapporte les propos de Paenétius**

- D'après ce passage d'Aulu-Gelle et Paenétius, à quoi ressemblait l'épreuve du pancrace ?

.....

- Cette épreuve vous semble-t-elle violente ?

.....

**Questions sur le texte de Justin, *Histoires universelles*, à propos de Philippe de Macédoine**

- Quelle est l'épreuve remportée par Philippe ?

.....

- Comment Philippe peut-il remporter deux victoires à Olympie, alors qu'il est dans son palais de Macédoine ? .....

- Qu'est-ce que cela nous indique sur la réputation de cette épreuve ?

.....



# 1) SAUREZ-VOUS TRADUIRE CES QUELQUES PHRASES ?



## En latin :

*Diagoras tris filios adulescentes habuit, unum pugilem, alterum pancratiasten, tertium luctatorem. Eos omnis uidit uincere coronarique Olympiae eodem die et, cum tres adulescentes amplexi sunt et coronis suis in caput patris positos sauiarentur, in manibus filiorum animam efflauit.*

D'après Aulu-Gelle, *Les nuits attiques*, III, 15

### Vocabulaire :

ādūlēscēns, *entis, m.* : jeune homme

āltēr, *era, erum* : autre (de deux)

āmplēctōr, *eris, i, amplexus sum* : embrasser, entourer

ānīma, *ae, f.* : âme, vie

cāpūt, *itis, n* : tête

cōrōna, *ae, f.* : couronne

cōrōno, *as, are, avi, atum* : couronner

cūm, *conj.* : alors que (+ subj.), quand (+ ind.)

Dīāgōrās, *ae, m.* : Diagoras

dīes, *ei, m. et f.* : jour

ēfflo, *as, are, avi, atum* : répandre dehors, exhaler

hābēo, *es, ere, bui, bitum* : avoir

īdēm, *eadem, idem, adj. pron.* : (le) même

īs, *ea, id, adj. et pron.* : adj. ce, cette

lūctātōr, *ōris, m.* : lutteur

mānūs, *us, f.* : main

Ōlūmpīa, *ae, f.* : Olympie

ōmnīs, *e* : tout

pāncrātīastēs, *ae, m.* : pancratiaste (ici Acc grec)

pōno, *is, ere, posui, situm* : poser

pūgīl, *ilis, m.* : pugiliste

sāvīōr, *aris, ari* : embrasser

sūus, *a, um, adj. et pron.* : adj. son pron. le sien

tērtiūs, *a, um* : troisième - trīs : trois fois – tres : trois

vīdēo, *es, ere, uidi, uisum* : voir

vīnco, *is, ere, uici, uictum* : vaincre



## Et/ou en grec :

Νικά μὲν δὴ τὴν ἕκτην ὀλυμπιάδα καὶ ἐξηκοστὴν ὁ Κλεοσθένης· ἀνατίθησι δὲ ὁμοῦ τοῖς ἵπποις αὐτοῦ τε εἰκόνα καὶ τὸν ἠνίοχον. Ἐπιγράφεται δὲ καὶ τῶν ἵππων τὰ ὀνόματα, Φοῖνιξ καὶ Κόραξ· ἑκατέρωθεν δὲ οἱ παρὰ τὸ ζυγόν, κατὰ μὲν τὰ δεξιὰ Κνακίας, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ Σάμος·

D'après Pausanias, *Périégèse/Description de la Grèce*, VI, 10

### Vocabulaire :

ἀνατίθημι : faire installer

ἀριστερός ἄ, ὄν : situé à gauche

αὐτοῦ = de lui = son, sa, ses

δή *particule marquant* : donc

ἑκατέρωθεν *adv.* : des deux côtés.

ἕκτος, η, ὄν : sixième

ἑξηκοστός, ή, ὄν : soixantième.

ἐπιγράφω : inscrire

ἡ δεξιὰ, ἄς : la droite

κατὰ + Acc : en descendant vers, vers

νικάω -ῶ : vaincre

ὁ εἰκών, ὄνος : l'image, la statue

ὁ ἠνίοχος, ου : le cocher

ὁ ἵππος, ου : le cheval

ὁ Κλεοσθένης, ους : Kléosthènes

Ὀλυμπιάς, ἄδος : olympiade, période de quatre ans

ὁμοῦ, *adv.* : en un même lieu, ensemble, à la fois

παρὰ + Acc : auprès de, le long de

τό ζυγόν, οῦ : le joug, l'attelage

τό ὄνομα, ατος : le nom

## 2) SAUREZ-VOUS RÉPONDRE AUX QUESTIONS, À L'AIDE DES DOCUMENTS DONNÉS ?

Pausanias, *Périégèse/Description de la Grèce*, V

Texte grec	Traduction française Par l'abbé Gedoyn, 1796
<p>[5,8] μετὰ τοῦτον βασιλεύσαντα ἐξέλιπεν ἄχρι Ἰφίτου τὰ Ὀλύμπια. Ἰφίτου δὲ τὸν ἀγῶνα ἀνανεωσαμένου κατὰ τὰ ἤδη μοι λελεγμένα, τοῖς ἀνθρώποις ἔτι ὑπῆρχε τῶν ἀρχαίων λήθη: καὶ κατ' ὀλίγον ἐς ὑπόμνησιν ἤρχοντο αὐτῶν, καὶ ὅποτε τι ἀναμνησθεῖεν, ἐποιοῦντο τῷ ἀγῶνι προσθήκη. (6) δῆλον δέ: ἐξ οὗ γὰρ τὸ συνεχὲς ταῖς μνήμας ἐπὶ ταῖς Ὀλυμπιάσιν ἐστὶ, δρόμου μὲν ἄθλα ἐτέθη πρῶτον, καὶ Ἥλεϊος Κοροίβος ἐνίκη: εἰκὼν μὲν δὴ οὐκ ἔστιν ἐν Ὀλυμπίᾳ τοῦ Κοροίβου, τάφος δὲ ἐπὶ τοῖς πέρασιν τῆς Ἠλείας. Ὀλυμπιάδι δὲ ὕστερον τετάρτη καὶ δεκάτη προσετέθη σφίσι δίαυλος: Ὑπηνος δὲ ἀνήρ Πισαῖος ἀνείλετο ἐπὶ τῷ διαύλῳ τὸν κότινον, τῇ δὲ ἐξῆς Ἀκανθος &lt;«Iakedaimo/nios»&gt;. (7) ἐπὶ δὲ τῆς ὀγδόης καὶ δεκάτης Ὀλυμπιάδος πεντάθλου καὶ πάλης ἀφίκοντο ἐς μνήμη: καὶ τοῦ μὲν Λάμπιδι ὑπῆρξεν, Εὐρυβάτῳ δὲ ἡ νίκη τῆς πάλης, Λακεδαιμονίοις καὶ τούτοις. τρίτη δὲ Ὀλυμπιάδι καὶ εἰκοστῇ πυγμῆς ἄθλα ἀπέδωσαν: Ὀνόμαστος δὲ ἐνίκησεν ἐκ Σμύρνης συντελούσης ἤδη τῆς κατὰ τὴν Ἰωνίαν πέμπτη δὲ ἐπὶ ταῖς εἴκοσι κατεδέξαντο ἵππων τελείων δρόμον, καὶ ἀνηγορεύθη Θηβαῖος Παγώνδας κρατῶν ἄρματι. (8) ὀγδοῆ δὲ ἀπὸ ταύτης Ὀλυμπιάδι ἐδέξαντο παγκρατιασθῆναι τε ἄνδρα καὶ ἵππον κέλητα: ἵππος μὲν δὴ Κραυνωνίου Κραυξίδα παρέφθη, τοὺς δὲ ἐσελθόντας ἐπὶ τὸ παγκράτιον ὁ Λύγδαμις κατειργάσατο Συρακούσιος. τούτῳ πρὸς ταῖς λιθοτομίαις ἐστὶν ἐν Συρακούσαις μνήμη: εἰ δὲ καὶ Ἡρακλεῖ τῷ Θηβαίῳ μέγεθος παρισούτο ὁ Λύγδαμις, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα, λεγόμενον δὲ ὑπὸ Συρακουσίων ἐστὶ. (9) τὰ δὲ ἐπὶ τοῖς παισὶν ἐς μὲν τῶν παλαιότερων οὐδεμίαν ἤκει μνήμην, αὐτοὶ δὲ ἀρέσαν σφίσι κατεστήσαντο Ἥλεῖοι. δρόμου μὲν δὴ καὶ πάλης ἐτέθη παισὶν ἄθλα ἐπὶ τῆς ἑβδόμης καὶ τριακοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ Ἴπποσθένης Λακεδαιμόνιος πάλην, Πολυνείκης δὲ τὸν δρόμον ἐνίκησεν Ἥλεῖος. πρώτη δὲ ἐπὶ ταῖς τεσσαράκοντα Ὀλυμπιάδι πύκτας ἐσεκάλεσαν παῖδας, καὶ περιῆν τῶν</p>	<p>CHAPITRE VIII. (...) Les jeux olympiques furent interrompus jusqu'à Iphitus, qui les rétablit. On en avait même presque perdu le souvenir ; peu-à-peu on se les rappela, et à mesure que l'on se souvenait de quelqu'un de ces jeux, on l'ajoutait à ceux que l'on avait déjà retrouvés. Cela paraît manifestement par la suite des olympiades dont on a eu soin de conserver la mémoire ; car dès la première olympiade, on proposa un prix de la course, et ce fut Coroebus, éléen, qui le remporta. Il n'a pourtant point de statue à Olympie, mais on voit son tombeau sur les confins de l'Elide. En la quatorzième olympiade, à cette première sorte de combat on ajouta la course du stade doublé. Hypénus de Pise, vainqueur, eut une couronne d'olivier, et l'olympiade suivante, Acanthus, lacédémonien, fut couronné. En la dix-huitième olympiade, on se ressouvint du combat de la lutte, et même du pentathlon : ils furent renouvelés ; Lampis et Eurybates, tous deux Lacédémoniens, eurent l'honneur de la victoire. Le combat du ceste fut remis en usage en la vingt-troisième olympiade, Onomastus, de Smyrne, en remporta le prix ; Smyrne était déjà censée ville d'Ionie. La vingt-cinquième olympiade fut remarquable par le rétablissement de la course du char, attelé de deux chevaux d'un bon âge, et ce fut Pagondas, thébain, qui eut la victoire. La vingt-huitième vit renouveler le combat du pancrace, et la course avec des chevaux de selle. La cavale de Crauxidas, natif de Cranon, passa toutes les autres ; et Lygdamis de Syracuse terrassa tous ceux qui combattirent contre lui. Son tombeau est à Syracuse, auprès des carrières: je ne sais pas si réellement il égalait Hercule en force de corps, mais du moins les Syracusains le disent ainsi. Ensuite les Eléens s'avisèrent d'instituer des combats pour les enfants, quoiqu'il n'y en eût aucun exemple dans l'antiquité. Ainsi, en la trente-septième olympiade, il y eut des prix proposés aux enfants pour la course et pour la lutte. Hippostène, lacédémonien, fut déclaré vainqueur à la lutte, et Polynice, éléen, à la course. En la quarante-unième, les enfants furent admis au combat du ceste, et Philétas, sybarite, surpassa tous les autres. La soixante-</p>

ἐσελθόντων Συβαρίτης Φιλύτας. (10) τῶν δὲ  
ὀπλιτῶν ὁ δρόμος ἐδοκιμάσθη μὲν ἐπὶ τῆς  
πέμπτης Ὀλυμπιάδος καὶ ἐξηκοστῆς, μελέτης  
ἐμοὶ δοκεῖν ἕνεκα τῆς ἐς τὰ πολεμικά: τοὺς δὲ  
δραμόντας ἀσπίσιν ὁμοῦ πρῶτος Δαμάρετος  
ἐκράτησεν Ἡραιεύς. δρόμος δὲ δύο ἵππων  
τελείων συνωρίς κληθεῖσα τρίτη μὲν Ὀλυμπιάδι  
ἐτέθη πρὸς ταῖς ἐνενηκόντα, Εὐαγόρας δὲ  
ἐνίκησεν Ἡλεῖος. ἐνάτη δὲ ἤρρεσεν Ὀλυμπιάδι  
καὶ ἐνενηκοστῇ καὶ πῶλων ἄρμασιν  
ἀγωνίζεσθαι: Λακεδαιμόνιος δὲ Συβαριάδης τὸν  
στέφανον τῶν πῶλων ἔσχε τοῦ ἄρματος. (11)  
προσέθεσαν δὲ ὕστερον καὶ συνωρίδα πῶλων  
καὶ πῶλον κέλητα: ἐπὶ μὲν δὴ τῇ συνωρίδι  
Βελιστίχην ἐκ Μακεδονίας τῆς ἐπὶ θαλάσση  
γυναῖκα, Τληπόλεμον δὲ Λύκιον  
ἀναγορευθῆναι λέγουσιν ἐπὶ τῷ κέλῃτι, τοῦτον  
μὲν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ τριακοστῆς τε καὶ  
ἐκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς δὲ Βελιστίχης τὴν  
συνωρίδα Ὀλυμπιάδι πρὸ ταύτης τρίτη. πέμπτη  
δὲ ἐπὶ ταῖς τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν ἄθλα  
ἐτέθη παγκρατίου παισὶ, καὶ ἐνίκα Φαίδιμος  
Αἰολεύς ἐκ πόλεως Τρωάδος.

cinquième olympiade introduisit encore une  
nouveau : des gens de pied, tous armés, disputèrent  
le prix de la course; ils parurent dans la carrière avec  
leurs boucliers, et Démarat d'Hérée remporta la  
victoire. Cet exercice fut jugé très convenable à des  
peuples belliqueux. En la quatre-vingt-treizième  
olympiade, on courut avec deux chevaux de main dans  
la carrière; Evagoras, éléen, fut vainqueur. En la  
quatre-vingt-dix-neuvième, on attela deux jeunes  
poulains à un char, et ce nouveau spectacle valut une  
couronne à Sybariade, lacédémonien. Quelque temps  
après on s'avisait d'une course de deux poulains menés  
en main, et d'une course de poulain, monté comme un  
cheval de selle. A la première, Bélistiche, femme née  
sur les côtes de Macédoine, remporta le prix; à la  
seconde, Tlépoleme, lycien, fut couronné; celui-ci, en la  
cent trente-unième olympiade, Bélistiche, en la cent  
vingt-huitième. Enfin, en la cent quarante-cinquième,  
les enfants furent aussi admis au combat du pancrace,  
et Phédime, éolien, d'une ville de la Troade, demeura  
victorieux.

Dans ses fables, Hygin fait la collection des mythes qu'il connaît. Ici il évoque les « jeux » organisés par les premiers héros : ce ne sont pas les « jeux olympiques », mais leurs ancêtres, ou du moins ceux que l'on imaginait être leurs ancêtres.

Texte latin	Traduction française
<p>CCLXXIII. QVI PRIMI LVDOS FECERVNT VSQVE AD AENEAM QVINTVM DECIMVM.</p> <p>(..) 9 undecimo fecerunt Argonautae in Propontide Cyzico regi una cum filio, quem Iason imprudens noctu in litore occiderat, saltu luctatione et iaculo.</p> <p>10 duodecimo autem, Argiuis quos fecit Acastus Peliae filius. His ludis uicerunt Zetes Aquilonis filius dolichodromo, Calais eiusdem filius diaulo, Castor Iouis filius stadio, Pollux eiusdem filius caestu, Telamon Aeaci filius disco, Peleus eiusdem luctatione, Hercules Iouis filius pammachio, Meleager Oenei filius iaculo:</p> <p>11 Cygnus Martis filius armis occidit +Pilum Diodoti filium, Bellerophontes uicit equo; quadrigis autem uicit Iolaus Iphicli filius Glaucum Sisyphi filium, quem equi mordici distraxerunt; Eurytus Mercurii filius sagittis, Cephalus Deionis filius funda, Olympus Marsyae discipulus tibiis, Orpheus Oeagri filius cithara, Linus Apollinis filius cantu, Eumolpus Neptuni filius ad Olympi tibias uoce.</p>	<p>273. Les quinze premiers héros qui donnèrent des jeux, jusqu'à Enée</p> <p>(...).. 9 Onzièmes jeux : les Argonautes rendirent au roi Cyzique en même temps la Propontide, son royaume et le corps de son fils, que Jason avait involontairement tué sur le rivage pendant la nuit : [ils l'honorèrent] en sautant, en luttant et en tirant des javelots.</p> <p>10 Douzièmes jeux : C'est Acaste, fils de Pélias, qui les organisa pour les Argiens. Dans ces jeux, Zétés, fils d'Aquilon, gagna la course de fond, Calais, son autre fils, gagne la course double, Castor, fils de Jupiter, la course du stade, Pollux, fils d'Éaque, au combat du ceste, Télamon, fils d'Éaque, au lancer de disque, Pélée, son frère, à la lutte, Hercule, fils de Jupiter, au pancrace, Méléagre, fils d'Enée, au javelot.</p> <p>11 Cygnus, fils de Mars, tua avec ses armes Pylus, fils de Diodote ; Bellérophonte remporta la course à cheval ; à la course de quadriges, Iolaus, fils d'Iphicli, vainquit le cocher Glaucus, fils de Sisyphe, que ses chevaux mordirent et mirent en morceaux. Eurytus, fils de Mercure, se distingua avec les flèches, Céphale, fils de Déion, avec la fronde, Olympus, élève de Marsyas, avec les flûtes, Orphée, fils d'Éagris, avec sa lyre, Linus, fils d'Apollon, avec le chant, Eumolpus, fils de Neptune, avec sa belle voix accompagnée de flûtes de l'Olympe.</p>

Aulu-Gelle, Les nuits attiques, XIII, 28, citant le philosophe Panétius

<b>Texte latin</b>	<b>Traduction française</b> par M. Charpentier - M. Blanchet, 1920
<p>[13,28] XXVIII. De sententia Panaetii philosophi :  <i>"Vita" inquit "hominum, qui aetatem in medio rerum agunt ac sibi suisque esse usui uolunt, negotia periculaque ex inprouiso adsidua et prope cotidiana fert. Ad ea cauenda atque declinanda perinde esse oportet animo prompto semper atque intento, ut sunt athletarum, qui pancratiastae uocantur. IV. Nam sicut illi ad certandum uocati proiectis alte brachiis consistunt caputque et os suum manibus oppositis quasi uallo praemuniunt membraque eorum omnia, priusquam pugna mota est, aut ad uitandos ictus cauta sunt aut ad faciendos parata: ita animus atque mens uiri prudentis aduersus uim et petulantias iniuriarum omni in loco atque in tempore prospiciens debet esse, erecta, ardua, saepta solide, expedita, numquam coniuens, nusquam aciem suam flectens, consilia cogitationesque contra fortunae uerbera contraque insidias iniquorum quasi brachia et manus protendens, ne qua in re aduersa et repentina incursio inparatis inprotectisque nobis oboriatur".</i></p>	<p>[13,28] XXVIII. Le philosophe Panétius [a écrit]: « Les hommes qui sont continuellement au milieu des affaires, et qui veulent être utiles à eux-mêmes et aux leurs, passent une vie agitée par les embarras et presque journallement menacée par des périls inattendus. Pour les prévoir et les éviter, il faut toujours veiller, toujours être attentif, comme les athlètes dans le combat du pancrace. Appelés à la lutte, les athlètes se dressent les bras tendus devant eux, ils se font comme un rempart de leurs mains pour garantir leur visage et leur tête. Tous leurs membres, avant le commencement du combat, sont également prêts à parer et à porter des coups ; de même l'âme du sage, toujours préparée à la violence et aux attaques injustes qui la menacent en tout lieu et en tout temps, doit être toujours en garde, prête au combat, sur la défensive, inébranlable, toujours armée. La vigilance ne doit pas s'endormir, l'oeil se fermer un seul instant ; mais il faut opposer toute sa prudence, toute son intelligence aux coups de la fortune et aux embûches des méchants, mettre comme l'athlète ses bras et ses mains devant la tête, de peur que l'adversité ne vienne fondre sur nous à l'improviste et ne nous attaque, nous trouvant désarmés, sans défense. »</p>

Justin, Histoires universelles, XII à propos de Philippe de Macédoine

<b>Texte latin</b>	<b>Traduction française</b> par M. Pierrot et E. Boitard, 1833
<p>XVI. 4 Prodigia magnitudinis eius ipso ortu nonnulla apparuere. 5 Nam ea die, qua natus est, duae aquilae tota die perpetes supra culmen domus patris eius sederunt, omen duplicis imperii, Europae Asiaeque, praeferentes. 6 Eadem quoque die nuntium pater eius duarum uictoriarum accepit, altera belli Illyrici, altera certaminis Olympici, in quod quadrigarum currus miserat, quod omen uniuersarum terrarum uictoriam infanti portendebat.</p>	<p>XVI. A la naissance d'Alexandre, plus d'un prodige annonça sa grandeur. Pendant toute cette journée, deux aigles, posés sur le faite du palais de son père, semblèrent présager que l'empire de l'Europe et celui de l'Asie s'uniraient dans ses mains. Le même jour, Philippe reçut la nouvelle de deux victoires, l'une en Illyrie, et l'autre aux jeux Olympiques, où il avait envoyé des chars : c'étaient les présages de la conquête du monde.</p>

Philostrate, *De la gymnastique*

Texte grec	Traduction française Par Ch. Daremberg, 1838
<p>Ἔστι τοίνυν ἀγωνίας ξυμπάσης τὰ μὲν κοῦφα ταῦτα· στάδιον, δόλιχος, ὀπλίται, δίαυλος, ἄλμα· τὰ βαρύτερα δὲ, παγκράτιον, πάλη, πύκται. Πένταθλος δὲ ἀμφοῖν συνηρομόσθη· παλαῖσαι μὲν γὰρ καὶ δισκεῦσαι βαρεῖς· τὸ δὲ ἀκοντίσαι καὶ πηδῆσαι καὶ δραμεῖν, κοῦφοί εἰσι. Πρὸ μὲν δὴ Ἰάσονος καὶ Πηλέως, ἄλμα ἔστεφανοῦτο ἰδία, καὶ δίσκος ἰδία, καὶ τὸ ἀκόντιον ἤρκει ἡ νίκη κατὰ τοὺς χρόνους οὗς ἡ Ἀργὼ ἔπλει. Τελαμῶν μὲν κράτιστα ἐδίσκευε· Λυγκεὺς δὲ ἠκόντιζεν· ἔτρεχον δὲ καὶ ἐπήδων οἱ ἐκ Βορέου· Πηλεὺς δὲ ταῦτα μὲν ἦν δεύτερος, ἐκράτει δὲ ἀπάντων πάλη. Ὅπότε οὖν ἠγωνίζοντο ἐν Λήμνῳ, φασὶν Ἰάσονα Πηλεῖ χαριζόμενον συνάψαι τὰ πέντε, καὶ Πηλέα τὴν νίκην οὕτω συλλέξασθαι, πολεμικώτατόν τε νομισθῆναι τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ, διὰ τε τὴν ἀρετὴν, ἣ ἐχρῆτο ἐς τὰς μάχας, διὰ τε τὴν εἰς τὰ πέντε ἐπιτήδευσιν, οὕτω πολεμικὴν οὔσαν, ὡς καὶ ἀκοντίζειν ἐν τοῖς ἄθλοις.</p>	<p>[3] Parmi les diverses espèces de concours, les exercices légers sont la course simple dans le stade, la course longue (doliq̄ue), les exercices en armes, la course redoublée (diaule), le saut; au nombre des exercices pesants on compte: le pancrace, la lutte, le pugilat. Le pentathle se compose d'exercices pesants et d'exercices légers: lutter et lancer le disque sont des exercices pesants; lancer le javelot, sauter et courir, sont des exercices légers. Avant Jason et Pélée, on avait une couronne pour le saut et une autre pour le disque; on pouvait aussi remporter la victoire avec le seul javelot, à l'époque de l'expédition du navire Argo. Télamon était le plus habile à lancer le disque; Lyncée à lancer le javelot; les fils de Borée excellaient à courir et à sauter; Pélée occupait le second rang pour ces exercices, mais il surpassait tous ses rivaux dans la lutte. On raconte donc que, dans un concours à Lemnos, Jason, pour complaire à Pélée, réunit les cinq exercices (pentathle), que Pélée remporta la victoire dans le concours, et qu'on l'estimait le plus habile guerrier de tous ses contemporains, à cause de la valeur qu'il déployait dans les combats, et à cause de son aptitude au pentathle; or ce genre d'exercice rappelait si bien la guerre, que les concurrents lançaient le javelot aussi pendant les épreuves.</p>

Après la mort d'Anchise, son père, Énée offre des jeux funèbres, où ses compagnons s'affrontent dans diverses épreuves:

Texte latin de Virgile	Traduction française par Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet (univ. Louvain)
<p><i>Post, ubi confecti cursus et dona peregit, 'nunc, si cui uirtus animusque in pectore praesens, adsit et euinctis attollat bracchia palmis':</i></p>	<p>Ensuite, une fois la course terminée et les récompenses octroyées : "Maintenant, si quelqu'un ressent en son cœur valeur et courage, qu'il se présente et lève haut les bras, les mains bandées de cuir".</p>
<p><i>365 sic ait, et geminum pugnae proponit honorem, uictori uelatum auro uittisque iuuencum, ensem atque insignem galeam solacia uicto. nec mora; continuo uastis cum uiribus effert ora Dares magnoque uirum se murmure tollit,</i></p>	<p>5, 365 Ainsi parle Énée, et il propose pour le combat une double récompense : pour le vainqueur, un jeune taureau voilé d'or et de bandelettes ; pour le vaincu, en guise de consolation, une épée et un casque magnifique. Les choses ne traînent pas. D'emblée, Darès, avec sa force démesurée, attire les regards et se dresse, suscitant le murmure des assistants.</p>
<p><i>370 solus qui Paridem solitus contendere contra, idemque ad tumulum quo maximus occubat Hector uictorem Buten immani corpore, qui se Bebrycia ueniens Amyci de gente ferebat, perculit et fulua moribundum extendit harena.</i></p>	<p>5, 370 Il était le seul qui avait eu l'habitude de se mesurer à Pâris; c'est lui aussi qui, près du tombeau où repose le grand Hector, terrassa le victorieux Butès, ce géant qui se prévalait de descendre de la dynastie d'Amycus le Bébryce : il l'étendit mourant sur le sable blond.</p>
<p><i>375 talis prima Dares caput altum in proelia tollit, ostenditque umeros latos alternaque iactat bracchia protendens et uerberat ictibus auras. quaeritur huic alius; nec quisquam ex agmine tanto audet adire uirum manibusque inducere caestus.</i></p>	<p>5, 375 Ainsi Darès lève fièrement la tête, prêt à engager le combat; il laisse voir ses larges épaules et lève alternativement les bras vers l'avant, fouettant l'air avec énergie. On lui cherche un adversaire; mais de l'assistance si nombreuse, personne n'ose affronter ce héros ni armer ses mains du ceste.</p>
<p><i>380 ergo alacris cunctosque putans excedere palma Aeneae stetit ante pedes, nec plura moratus tum laeua taurum cornu tenet atque ita fatur: 'nate dea, si nemo audet se credere pugnae, quae finis standi? quo me decet usque teneri?</i></p>	<p>5, 380 Dès lors, heureux à l'idée que tous ont renoncé à la palme, il se tient debout aux pieds d'Énée, et, sans attendre davantage, saisit de la main gauche le taureau par une corne, en disant : "Fils de déesse, si personne n'ose s'engager dans un combat, quand finira cette attente ? Combien de temps va t-on me retenir ?</p>
<p><i>385 ducere dona iube.' cuncti simul ore fremebant Dardanidae reddique uiro promissa iubebant. Hic grauis Entellum dictis castigat Acestes, proximus ut uiridante toro consederat herbae: 'Entelle, heroum quondam fortissime frustra,</i></p>	<p>5, 385 Ordonne que j'emmène mon prix". Et en même temps, tous les Dardanides murmuraient en exigeant qu'on lui remît la récompense promise. Alors Aceste adresse de lourds reproches à Entelle, installé justement tout près de lui, sur un lit de gazon verdoyant : "Entelle, qui fus jadis, bien inutilement, le plus vaillant des héros,</p>
<p><i>390 tantane tam patiens nullo certamine tolli dona sines? ubi nunc nobis deus ille, magister nequiquam memoratus, Eryx? ubi fama per omnem Trinacriam et spolia illa tuis pendentia tectis?' ille sub haec: 'non laudis amor nec gloria cessit</i></p>	<p>5, 390 peux-tu permettre sans réagir que l'on remporte sans combat des prix si prestigieux ? Où donc se trouve Éryx, ce dieu fameux, que vainement nous célébrons comme notre maître ? Où est ton renom qui couvrait la Trinacrie entière, et ces</p>

395 *pulsa metu; sed enim gelidus tardante senecta  
sanguis hebet, frigentque effetae in corpore uires.  
si mihi quae quondam fuerat quaque improbus iste  
exsultat fidens, si nunc foret illa iuuentas,  
haud equidem pretio inductus pulchroque iuueno*

400 *uenissem, nec dona moror.' sic deinde locutus  
in medium geminos immani pondere caestus  
proiecit, quibus acer Eryx in proelia suetus  
ferre manum duroque intendere bracchia tergo.  
obstipuerunt animi: tantorum ingentia septem*

405 *terga bouum plumbo insuto ferroque rigeabant.  
ante omnis stupet ipse Dares longaeque recusat,  
magnanimusque Anchisiades et pondus et ipsa  
huc illuc uinculorum immensa uolumina uersat.  
tum senior talis referebat pectore uoces:*

410 *'quid, si quis caestus ipsius et Herculis arma  
uidisset tristemque hoc ipso in litore pugnam?  
haec germanus Eryx quondam tuus arma gerebat  
sanguine cernis adhuc sparsoque infecta cerebro,  
his magnum Alciden contra stetit, his ego suetus,*

415 *dum melior uiris sanguis dabat, aemula necdum  
temporibus geminis canebat sparsa senectus.  
sed si nostra Dares haec Troius arma recusat  
idque pio sedet Aeneae, probat auctor Acestes,  
aequemus pugnas. Erycis tibi terga remitto*

420 *solue metus, et tu Troianos exue caestus.'*  
*haec fatus duplicem ex umeris reiecit amictum  
et magnos membrorum artus, magna ossa lacertosque  
exiit atque ingens media consistit arena.*

trophées suspendus à ton toit ?" Celui-ci rétorque :  
"L'amour des louanges et la gloire n'ont pas cédé,  
5, 395 chassés en moi par la peur; mais la lente  
vieillesse a refroidi mon sang qui perd de sa vigueur;  
mes forces s'épuisent et s'alanguissent. Si maintenant  
je jouissais encore de ma jeunesse d'antan, jeunesse  
d'où ce hâbleur tire son assurance et son insolence, ni  
un prix ni un taureau magnifique ne m'auraient fait  
venir,

5, 400 et je n'attends pas de récompenses". Après  
avoir ainsi parlé, il lance devant lui les deux cestes,  
d'un poids considérable, dont l'ardent Éryx avait  
coutume de s'armer les mains pour les combats, en se  
bandant les bras de solides lanières de cuir. Cette vue  
frappe les esprits : des lames de plomb et de fer  
cousues

5, 405 raidissaient les immenses peaux de sept  
énormes bœufs. Plus que tous, Darès même reste  
stupéfait et de loin refuse le combat; le magnanime  
fils d'Anchise tourne et retourne en tous sens la  
masse énorme de ces lanières qui s'enroulent sans fin.  
Alors le vieil Entelle laissa monter de son cœur ces  
paroles :

5, 410 "Que serait-ce si quelqu'un avait vu les cestes  
d'Hercule, et ses armes, et le combat affreux qui eut  
lieu sur ce rivage ? Ces armes-là, ton frère Éryx les  
portait autrefois (tu les vois encore souillées de sang  
et de cervelle éclatée), avec elles, il affronta le grand  
Alcide; moi, j'étais habitué à les porter,

5, 415 aussi longtemps qu'un sang meilleur assurait  
mes forces, quand l'envieuse vieillesse n'avait pas  
semé sur mes tempes sa blancheur. Mais si Darès le  
Troyen récuse ces armes qui m'appartiennent, si cela  
agrée au pieux Énée, et si Aceste mon garant  
approuve, combattons à armes égales. Je renonce  
pour toi aux lanières d'Éryx,

5, 420 (cesse d'avoir peur), et toi, défais-toi de tes  
cestes troyens". Sur ces paroles, il rejeta de ses  
épaules son double manteau, dévoila ses membres  
aux fortes articulations, son ossature et ses bras  
puissants, puis se dressa, énorme, au milieu de  
l'arène.

Texte grec	Traduction française Par l'abbé Gedoyn, 1796
<p>22] ἔστι δὲ καὶ ἀγάλματα Διὸς δημοσίᾳ τε καὶ ὑπὸ ἀνδρῶν ἀνατεθέντα ἰδιωτῶν. ἔστι δὲ βωμὸς ἐν τῇ Ἄλτει τῆς ἐσόδου πλησίον τῆς ἀγούσης ἐς τὸ στάδιον· ἐπὶ τούτου θεῶν μὲν οὐδενὶ θύουσιν Ἥλειοι, σαλπικταῖς δὲ ἐφεστηκόσιν αὐτῷ καὶ τοῖς κήρυξιν ἀγωνίζεσθαι καθέστηκε.</p>	<p>CHAPITRE XXII. Mais on voit plusieurs autres statues de Jupiter, qui ont été faites tant aux dépens des villes que des particuliers. Dans l'Altis, près du chemin par où l'on va au stade, est un autel qui ne sert jamais aux sacrifices : il est fait pour les joueurs de flûte et pour les hérauts qui se placent là et disputent entr'eux le prix de leur art.</p>
<p>Παρὰ δὲ τὸν Πύρρον ἀνὴρ μικρὸς αὐλοῦς ἔχων ἔστιν ἐκτετυπωμένος ἐπὶ στήλῃ. Τούτῳ Πυθικαὶ νῖκαι γέγονασι τῷ ἀνδρὶ δευτέρῳ μετὰ Σακάδαν τὸν Ἀργεῖον. (10) Σακάδας μὲν γὰρ τὸν ἀγῶνα τὸν τεθέντα ὑπὸ Ἀμφικτυόνων οὐκ ὄντα πω στεφανίτην, καὶ ἐπ' ἐκείνῳ στεφανίτας δύο ἐνίκησε. Πυθόκριτος δὲ ὁ Σικυώνιος τὰς ἐφεξῆς τούτων πυθιάδας ἕξ, μόνος δὴ οὗτος αὐλητῆς. Δῆλα δὲ ὅτι καὶ ἐν τῷ ἀγῶνι τῷ Ὀλυμπίασιν ἐπηύλησεν ἑξάκις τῷ πεντάθλῳ. Πυθοκρίτῳ μὲν γέγονεν ἀντὶ τούτων ἢ ἐν Ὀλυμπία στήλῃ, καὶ ἐπίγραμμα ἐπ' αὐτῇ· Πυθοκρίτου Καλλινίκου μνᾶμα τοῦ αὐλητᾶ.</p>	<p>Livre VI, chapitre 14</p> <p>On voit près de la statue de Pyrrhus un cippe, sur lequel est sculpté en bas relief un petit homme tenant des flûtes : il fut le premier, après Sacadas d'Argos, qui remporta le prix de la flûte aux jeux pythiques. En effet, Sacadas avait été vainqueur au concours que les Amphictyons avaient établi pour cet instrument, avant qu'on y eût mis une couronne pour prix, et il le fut encore deux fois depuis que cette couronne a été instituée. Pythocrite de Sicyone, celui dont il s'agit ici, fut couronné seul pendant les six pythiades consécutives après celles dont je viens de parler ; il est également évident qu'il joua six fois de la flûte aux jeux olympiques durant le combat du pentathlon ; c'est pourquoi on l'a représenté à Olympie sur ce cippe, sur lequel est cette inscription : A la mémoire du joueur de flûte Pythocrite Callinicus.</p>

## 4) COMPOSEZ UN PETIT LEXIQUE

Relisez les textes latins ou grecs (selon la langue que vous étudiez) et choisissez-y cinq mots du **champ lexical de la victoire ou de la défaite**.

Utilisez des dictionnaires pour trouver leurs **entrées lexicales** (génitif et genre pour les noms, ou 2<sup>ème</sup> personne et infinitif pour les verbes).

Proposez pour chaque mot une **explication étymologique** : soit en décomposant le mot antique (préfixe, suffixe,...) et en expliquant sa formation ; soit en donnant des mots français issus de ce mot.

<i>Le mot dans le texte</i>	<i>Son entrée lexicale</i>	<i>Pistes étymologiques</i>

## 5) IMAGINEZ "VOS" JEUX. QUE PROPOSEZ-VOUS POUR L'AVENIR ?

Quelles en sont les épreuves ?

.....  
.....

Votre slogan ? En latin ou en grec ancien, bien sûr !

.....  
.....

Votre logo ?